

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Mon aventure avec le Théâtre Sans Fil

Henriette Major

Volume 21, Number 3, Winter 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12374ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Major, H. (1999). Mon aventure avec le Théâtre Sans Fil. *Lurelu*, 21(3), 55–55.

Mon aventure avec le Théâtre Sans Fil

Henriette Major

Tout a commencé lors d'un lancement au cours duquel j'ai rencontré André Viens, le directeur du Théâtre Sans Fil (TSF). Jusque-là, sa troupe de marionnettes géantes avait monté surtout des spectacles destinés aux adultes. Il cherchait, me dit-il, une pièce écrite spécifiquement pour les enfants. Je lui parlai de mon intérêt pour les rêves. Est-ce qu'une histoire basée sur des personnages qui reviennent souvent dans les rêves des enfants pourrait convenir au TSF? Réponse enthousiaste d'André Viens.

Le hasard a voulu que, dans les semaines suivantes, je sois en tournée en Ontario, au Nouveau-Brunswick et au Québec. En écrivant à l'avance aux écoles concernées, j'ai pu recueillir environ cinq cents rêves d'enfants que j'ai par la suite classés par catégories : âge, sexe, personnages, situations. J'ai pu constater certaines constantes. Cette recherche pas du tout scientifique m'a quand même permis d'établir les bases de ma pièce *Jeux de rêves*.

Tout au long de la rédaction, j'ai eu de fréquentes rencontres avec André Viens, car écrire pour des marionnettes géantes, c'est très particulier. Elles peuvent à la fois faire plus et moins que des humains. De plus, certaines d'entre elles demandent d'être manipulées par deux ou trois personnes. Quand on sait que la troupe ne compte que cinq ou six marionnettistes, on peut imaginer à quel point l'auteur doit tenir compte des impératifs de la mise en scène. Cette collaboration avec le metteur en scène a été importante et fructueuse, me permettant de corriger le tir au fur et à mesure.

Une fois la pièce rédigée commencèrent les sessions de travail avec le concepteur visuel, Marc Mongeau, puis avec les artisans chargés de la construction des marionnettes et des décors. Quelle expérience excitante que de voir naître ces personnages que j'avais imaginés, enrichis de la vision et de l'expertise d'autres créateurs! En même temps, on procédait à l'enregistrement de la bande sonore. J'ai eu le privilège d'y participer sous la direction du metteur en scène, en compagnie du compositeur de la musique ainsi que de nombreux comédiens chevronnés.



Marie-Ève et Simon, les deux héros de *Jeux de rêves*.

La veille de l'avant-première, j'avais un trac fou. J'ai rêvé ce soir-là que j'étais embarquée sur un énorme bateau dont je ne connaissais pas la destination... Mais dès que j'ai vu la pièce sur scène avec, en plus du jeu des marionnettes, l'effet magique des éclairages et des truquages, je fus complètement rassurée. La réaction de la salle a suffi pour m'enlever le moindre doute.

Dès le départ, *Jeux de rêves* a obtenu un franc succès. Très vite traduite en anglais et en espagnol, elle a été jouée partout au Québec et au Canada, ainsi qu'aux États-Unis, en Europe et au Mexique. Il est actuellement question d'une traduction en chinois.

Après la présentation de *Jeux de rêves* au Festival de théâtre pour enfants d'Edimbourg, le TSF a reçu une proposition pour la création d'une autre pièce qui serait montée en coproduction avec les autorités de ce festival. André Viens m'a proposé de l'écrire.

J'ai commencé à me documenter sur l'Écosse et ses légendes, et j'y ai fait un séjour pour m'imprégner de ses paysages. Là encore, mon écriture était ponctuée de consultations avec André Viens et aussi avec nos partenaires écossais. Cette fois, le concepteur visuel était Michel Demers, avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir à collaborer.

Deux ans plus tard (le processus est assez long), la première de *The Crown of Destiny* avait lieu à Edimbourg. Depuis, *La couronne du destin* a également été traduite en hébreu et en japonais. Elle a été jouée sur Broadway à New York. Pièce plutôt familiale, elle a fait le tour du Québec, du Canada, des États-Unis et de l'Europe. Elle commence une tournée au Japon. Par tout, elle est reçue avec enthousiasme.

Ces deux pièces n'étaient pas mes premières expériences en écriture dramatique : j'avais à mon crédit de nombreux scénarios pour la télévision et le cinéma. Mais le théâtre, c'est autre chose : j'y ai trouvé plus de satisfaction et, peut-être à cause du caractère si particulier des marionnettes géantes, un extraordinaire stimulant pour l'imagination. J'ai attrapé le virus : je prépare un autre projet pour le TSF.



La sorcière, un personnage qui revient souvent dans les rêves des enfants.



La chambre des enfants dans *Jeux de rêves*.

55



Le barde et la servante dans *La couronne du destin*.



Katie et le monstre Gorla dans *La couronne du destin*.



La reine Morag et la magicienne Flora, scène finale de *La couronne du destin*.